Résilience (économique)

Indicateurs communs

Pourquoi ce thème ?

Le groupe d'experts aborde la résilience sous l'angle économique : il s'agit de la capacité à amortir les chocs grâce à une marge de manœuvre suffisante ; la rentabilité et la stabilité de la chaîne d'approvisionnement constituent les leviers essentiels. Les crises ne sont pas rares ; le système alimentaire suisse est exposé à des événements climatiques extrêmes ainsi qu'à des événements socio-économiques et politiques.

Objectif

> *Les exploitations sont organisées de manière à pouvoir amortir les crises de manière autonome grâce à des liquidités suffisantes et à une couverture d'assurance et à rester solvables.*

Indicateur

Liquidité au niveau de l'exploitation et de l'entreprise, ainsi que ratio de fonds propres

Unité : mois (A), pourcentage (B, C)

A	**Couverture**	liquidités ÷ dépenses d'exploitation mensuelles moyennes, en mois
B	**Degré de liquidité II**	(liquidités + créances à court terme) ÷ dettes à court terme × 100
C	**Ratio de fonds propres**	Capitaux propres ÷ capital total × 100

A et B sont deux indicateurs de liquidité, C est l'indicateur du ratio de fonds propres. Pour la liquidité, il a été suggéré de présenter les résultats sans données financières sensibles, par exemple sous la forme d'une réponse par « oui » ou « non » indiquant si l'objectif a été atteint.

Données

Source

Comptabilité d'exploitation ; au niveau du groupe, la comptabilité d'exploitation centrale (ZA-BH) avec les données du bilan.

Fréquence

C : annuel, moyenne mobile sur trois ans recommandée ; A et B : pas encore définis.

Charge de travail

Environ une heure par an pour l'entreprise ; aucune charge supplémentaire via la comptabilité d'entreprise (ZA-BH).

Interprétation et limites

Élevé = positif

- Un taux de liquidité II supérieur ou égal à 100 % ou une autonomie de plusieurs mois est considéré comme une résistance suffisante aux crises.
- Le ratio de fonds propres est pertinent au niveau sectoriel, mais peu adapté au niveau de l'entreprise ; l'endettement est déjà implicitement pris en compte dans le ratio de fonds propres.
- La diversification n'a pas été prise en compte, car elle s'accompagne souvent d'une charge de travail accrue ; la couverture d'assurance (protection contre les crises de production et climatiques) a été décrite comme une stratégie inadaptée à moyen terme.

Résumé : les informations méthodologiques complètes figurent dans la fiche descriptive disponible dans le dossier du projet.

Christof Dietler (IGAS), David Rüetschi (SALS), Adrian Rutzer (IfA)